

LE MARI ET LE MEDECIN.

Dans un certain pays barbare non policé en mœurs et bien différent de nôtre, il y avait un mari si pervers d'entendement, qu'ayant acquis en mariage une femme muette, s'en ennuya; et voulant se guérir de cet ennui et elle de sa muetlerie, le bon et considéré mari voulut qu'elle parlât, et, pour ce, eut recours à l'art des médecins et chirurgiens, qui, pour la démuettir, lui insèrent et bistourisèrent un encinglote adhérent au filet. Bref elle recouvra santé de langue; mais celle languo voulant récupérer l'insivété passée, parla tant, tant et tant, que c'était bénédiction. Le mari, lasse, recourut au médecin, le priant et conjurant, qu'autant il avait mis de science en œuvre pour faire enqacter sa femme muette, autant il en employât pour la faire taire. Alors le médecin, confessant que limité est le savoir médicinal, lui dit qu'il avait bien pouvoir de faire parler femme, mais que saudrait art bien plus puissant pour la faire taire. Co nonobstant, le mari supplia, pressa, insista, persista; si bien que le savantissime docteur découvrit, en un coin des registres de son cerveau, remède unique et spécifique contre icelui interminable parlerment de femme; et ce remède est surdité de mari. Oui là, fort bien, dit le mari; mais de ces deux maux, voyons quel sera le pire: ou entendra la femme parler, ou ne rien entendra de tout. Pendant que le mari là-dessus en suspens était, médecin d'opérer, médecin de médicamenter par provision, sauf consulter par après. Bref, par certain charme de sortilège médicinal, le pauvre mari se trouva sourd, avant qu'il eût achevé de délibérer s'il consentirait à la surdité. L'y voilà donc, et il s'y tint faute de mieux; et c'est comme il faudrait agir en opération de médecine. Qu'arriva-t-il? Ecoutez, et vous le saurez. Le médecin à la fin de sa besogne demandait force argent, mais c'est à quoi ce mari ne peut entendre, car il est sourd, comme vous savez; le médecin pourtant, par gestes significatifs, argent demandait et redemandait, jusqu'à s'écrier et colérer: mais, en pareil cas, gestes ne sont entendus; à peine entend-on paroles bien articulées, ou écritures attestées et réitérées par sergents intelligibles. Le médecin donc se vit contraint de rendre l'ouïe au sourd afin qu'il entendit à paiement, et le mari de rire, entendant qu'il entendait; puis de pleurer, par prévoyance de ce qu'il n'entendrait pas Dieu tonner dès qu'il entendrait parler sa femme.

Or de tout ceci résulte conclusion moralement morale, qui dit qu'en cas de maladies et de femme épousées, le mieux est de se tenir comme on est de peur de pis.

RABELAIS.

Dimanche l'après midi, l'avocat D... de Montréal, un de nos Crésus au petit pied, se pavanait sur le Longueuil, avec une toilette qui était un véritable comble. Ses doigts étaient emprisonnés dans

une paire de gants de peau couleur lilas, pardessus les gants il portait une bague ornée d'une pierre à facettes écatantes. La chaîne de montre et l'épinglette étaient l'avonant. C'est être trop bien pour un membre du barreau.—*Communiqué.*

\*.\*

La maladie de Bright termine fréquemment la carrière des grands hommes d'Etat. C'est singulier! depuis la mort de Sir George B. Cartier, nous n'avons jamais enregistré un décès causé par cette maladie.

CANARD!—D'après l'Académie le mot "Canard" veut dire fausse nouvelle. Eh bien donc, nous avons vu à Montréal un fameux canard, c'est celui lancé par un marchand disant que le Vin de Messe ou le vin pur pouvait s'acheter chez lui pour \$1.25 le gallon. N'importe quel importateur honnête est obligé de dire que c'est là un canard de la plus belle venue. En notre qualité de *Vrai Canard*, nous dirons qu'il y a une place où l'on peut se procurer le vin de messe véritablement pur pour \$1.40 le gallon, c'est chez Jos. B. Gignère, marchand-épicer No 442, rue St. Joseph.

LA PORTE BARRÉE.

OU

LES DEVOIRS DES AMOUREUX DU SAULT-AU-RECOLLET.

Air: *Afin de mourir pas de chance*

Mon Dieu qu'est une belle place  
Que l'Sault-au-Recollet  
Des choses cueuses s'y passent  
Depuis l'premier 1<sup>er</sup> janvier  
Tantôt c'est un jeune homme  
Ivre à se faire porter  
D'autres restent à la porte  
Car la porte est barrée. (bis)

C'est par samedi soir  
Après une belle journée;  
Que commença l'histoire  
Que je vais raconter.  
Plusieurs garçons ensemble  
S'amusait à parler,  
Et disaient ce nous sembler  
Que la porte est barrée. (bis)

Quand on va voir Charlotte.  
Grand Dieu c'est y s'.....ant  
On s'fait mettre à la porte:  
Je vais vous dire comment  
On descend au village  
Pour faire la veillée.  
Mais à point de badinage  
Car la porte est barrée. (bis)

Voilà Olivier qu'arrive  
Comme un vrai polisson  
Baptiste et Pierre le suivait  
Jusque sur le perron  
Ne voyant pas de lumière  
Olivier à clanché  
Mais ils s'en retournèrent  
La porte était barrée. (bis)

Olivier, Baptiste et Pierre  
Traversèrent le chemin  
Et prirent un petit verre  
Pour bénir le chagrin  
Puis buvant à l'ensemble  
Ils commencent à chanter  
Chantant tous trois ensemble  
La porte est barrée. (bis)

O vous garçons gaudilles  
Du Sault-au-Recollet  
N'allez plus voir les filles  
Quand vous serez grisés.  
Lisez plutôt l'histoire  
Du chatiment d'Noë  
La chemise était d' travers  
La porte fut barrée. (bis)

BOIS L'EAU.

Un père assistait à la toilette de son fils, jeune gandin qui passe des heures entières à se regarder dans la glace pour s'assurer que son nez et son cravate est bien fait et que son chapeau est bien posé. — Comme tu es long à ta toilette, lui fait observer son père.

—La toilette est une chose si grave!

—Tu y attaches plus d'importance qu'à quoi que ce soit.

—Veux-tu que je sorte mis comme un bohème, et vas-tu me blâmer si je me regarde dans la glace?

—Oh! non, je ne te blâmerai pas pour cela, et je te conseillerai toujours de la consulter souvent, toi qui es une tête sans cervelle.

—Pourquoi?

—Parce que tu pourras lui demander de bons conseils.

—Je ne te comprends pas.

—Came! elle réfléchit au moins, elle, chose que tu ne fais jamais.

Et on trouve que les jeunes gens tournent mal! Pourquoi s'en étonner quand les parents leur donnent de si mauvais exemples: l'idée de faire des calombours?

\*.\*

RESTAURANT DUBÉ

No. 48, RUE DE LA FABRIQUE,

QUEBEC.

Ci-devant la "Maison Lord" transformé en nouvel hôtel par JOSEPH DUBÉ, hôtelier et restaurateur.

Ici le public trouvera toutes les liqueurs de première classe, les vins des meilleurs crus, des Cognac âgés de 20 ans. Aussi, en tout temps des *Lunch froids*, consistant en pâtés, huîtres, sandwiches. Il y a des bains et water closets dans la maison ou le confort règne partout. Il y a deux entrées pour la buvette, l'une sur le devant, rue de la Fabrique, l'autre en arrière sur la rue Garneau. Le restaurant est divisé en deux parties, l'une en avant pour ceux qui ne désirent pas rester longtemps, et l'autre est en arrière un salon meublé avec des sièges rembourrés et recouverts en velours.

Les visiteurs seront toujours reçus avec la plus grande politesse et servis avec empressement. Ce beau restaurant a été ouvert pour la première fois samedi dernier.

Ne laissez jamais dormir le souvenir du véritable Truteau de St. Vincent de Paul. Rappelez-vous que vous pourrez le retrouver tous les jours à l'Orcana, le salon le plus délicieux du centre de la ville. C'est au coin de la rue Craig et de la rue Perrault.

RECETTE.—Y a-t-il rien de plus abrutissant qu'un déménagement? Un individu qui déménage a des araignées dans le cerveau et tous ses nerfs sont détendus. Un de nos amis à trouvé une excellente recette pour se calmer, c'est d'aller à chaque voyage de moult se goûter une des boissons fortifiantes chez Théotime Lanctot, coin des rues Sanguinet et Ste. Catherine. Lanctot ne garde aucune marchandise commune chez lui; c'est le secret de sa popularité dans le quartier.

Les amis de FRANK LARIN apprendront avec plaisir qu'il s'est éloigné du célèbre voisin qui s'est immortalisé du haut de sa galerie sur la rue St. Laurent. Frank inaugure aujourd'hui samedi son nouvel établissement au coin des rues Notre-Dame et St. Jean-Baptiste. Ce restaurant est un véritable bijou. Qui ne l'a pas vu, n'a rien vu. C'est le salon le plus élégant de Montréal.

ISAAC! ISAAC! ISAAC!

Cette semaine, les amis d'Isaac qui ont acquis sa popularité au Cosmopolitan Hotel "L'An Pâchélien, le rencontreront au No. 19, Place d'Armes, porte voisine des bureaux du chemin de fer du Nord, où il ouvre un restaurant qui, par son élégance, et la bonne qualité de ses vins, primera sur tous les établissements de ce genre à Montréal.



LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ.)

2<sup>me</sup> LIVRAISON

Prix: 25 Cts; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque Livraison contient 104 pages En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,

151, Rue Ste. Catherine, MONTRÉAL.

ROMANCE NOUVELLE.

EXTASE PRIX, - - - - 30c

Poésie de VICTOR HUGO.

Musique de ERNEST LAVIGNE.

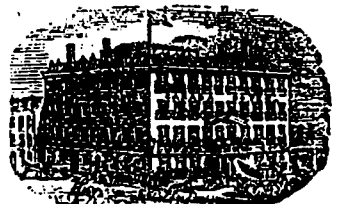
Expédié franco, sur récépissé du prix marqué; (en timbre-poste, ou autrement) Publié par

ERNEST LAVIGNE.

237 Rue Notre Dame,

MONTRÉAL.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL Montréal,

Cet Hôtel est maintenant la propriété de

MADAME SAUCIER

qui est bien connue du public voyageur.

La nouvelle administration ne néglige rien pour en faire un hôtel de première classe. L'établissement a été restauré et a subi des réparations nécessaires. L'Hôtel est situé au centre des affaires.

Des omnibus à l'arrivée et au départ des trains et vapeurs.

Madame Saucier espère revoir son ancien clientèle à qui elle promet satisfaction. Ses prix seront modérés.

MEUBLES DE LUXE

A BON MARCHÉ.

Avantages extraordinaires offerts aux personnes qui veulent meubler des maisons.

A. BELANGER,

Meublier

No. 276, RUE NOTRE-DAME.

Offre en vente:

Mouveaux Setts de Salon avec riches couvertures en soie écarlate, noir et or. Setts de Chambre à coucher, bois très-riche.

Spécialités de Berceaux brevetés, d'un dessin nouveau et très-élégant, aussi

TROIS GRANDES GLACES DE SALON